



# **Renforcer la communion pour la mission**

**LETTRE DE L'ANNÉE 2025**

Gregoria Ruiz Alegarbes





# Renforcer la communion pour la mission

Lettre de l'année 2025

Gregoria Ruiz Alegarbes  
Directrice de l'Institution Thérésienne

Manila, 1 janvier 2025

© Institution Thérésienne  
Document numérique  
Circulation restreinte

Édition:  
Département d'information de l'IT  
Príncipe de Vergara 88  
28006 MADRID - Espagne

<b>INTRODUCTION</b>	<b>1</b>
<b>I. LE MONDE AUQUEL NOUS SOMMES ENVOYÉS</b>	<b>2</b>
Les technologies émergentes	3
La paix incertaine	4
L'instabilité économique	5
L'état lamentable de notre maison commune	5
<b>II. RÉPONSE AUX DÉFIS ACTUELS</b>	<b>6</b>
Créer une culture de la rencontre	7
Interroger notre style de vie	9
Renforcer la communion	9
Participer activement à la mission	11
<b>III. APPEL AU RENOUVELLEMENT DE L'INSTITUTION THÉRÉSIEENNE</b>	<b>12</b>
Rentrer chez soi, au centre	14
Nourrir le « cœur » de nos communautés	15
<b>IV. MARIE : LE COEUR DE NOTRE ASSOCIATION</b>	<b>17</b>



## INTRODUCTION

Nous entrons dans l'année 2025 avec un cœur débordant de reconnaissance pour la bénédiction et le privilège d'être une Œuvre de l'Église, un instrument au service de la mission du Christ. La célébration des 100 ans de l'approbation pontificale de l'Institution Thérésienne a réveillé des énergies renouvelées - non seulement chez les membres mais aussi chez nos amis et collaborateurs, pour aimer la vocation, s'engager dans la mission et partager le charisme. L'esprit de gratitude, la joie de faire le récit de notre histoire et la variété des manières de faire mémoire ont résonné aux quatre coins du monde où l'Institution Thérésienne est présente. Savourant ces grâces reçues et vibrant d'une énergie et d'un espoir renouvelés, nous nous tournons vers les nouveaux défis et les nouvelles opportunités que l'année qui s'annonce nous proposera.

Il est vraiment réconfortant qu'au moment où nous terminons la commémoration du centenaire de l'approbation pontificale de l'Institution Thérésienne, l'Église nous fasse entrer dans une année jubilaire, une autre « année de grâce ». Nous savons que dans l'Ancien Testament l'année jubilaire était décrétée par Dieu comme un temps de libération, de pardon, de justice et de repos sacré pour la terre. C'est le moment de restaurer sa relation avec Dieu, avec les autres et avec l'ensemble de la création. Et notre monde a plus que jamais besoin du réconfort de la promesse de Dieu !

En tant que communauté de foi enracinée dans le dynamisme et la pertinence du charisme que nous avons reçu, nous répondons à l'appel de l'Église à être porteurs d'espérance en nous mettant à l'œuvre pour construire un monde plus aimant, plus juste, plus solidaire et plus inclusif, selon le rêve de Dieu.

Dans sa lettre sur le Jubilé de l'année 2025, le pape François a lancé cet appel :

*Nous devons garder allumée la flamme de l'espérance qui nous a été donnée, et tout faire pour que chacun retrouve la force et la certitude de regarder l'avenir avec un esprit ouvert, un cœur confiant et une intelligence clairvoyante<sup>1</sup>.*

Répondant à l'appel du Saint-Père, nous nous engageons à nouveau à témoigner de l'amour fidèle de Dieu et à œuvrer pour une transformation humaine et sociale ancrée dans les valeurs de l'Évangile de Jésus, là où nous sommes et dans les situations dans lesquelles nous sommes immergés.

## **I. LE MONDE AUQUEL NOUS SOMMES ENVOYÉS**

« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, ... sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ<sup>2</sup> ».

Avec une entière confiance dans le Dieu qui marche avec son peuple, nous gardons les pieds fermement ancrés dans les réalités des personnes et des lieux que nous sommes appelés à servir. Il est indéniable que nous entrons dans l'année jubilaire 2025 en portant le poids de tensions politiques accrues et d'une escalade des conflits armés, d'une économie précaire et de catastrophes naturelles sans précédent. Nous pouvons sentir que, plus que jamais, le monde a un besoin urgent de personnes, de groupes et de communautés qui témoignent d'une manière de vivre en fraternité et en solidarité, où le bien commun prime sur les bénéfices personnels et sur les intérêts particuliers ou nationaux.

---

<sup>1</sup> Lettre du pape François à Monseigneur Rino Fisichella pour le Jubilé 2025. Février 2022.

<sup>2</sup> Concile Vatican II, *Gaudium et Spes*, n. 1, décembre 1965.

Jésus lui-même nous a rappelé de vivre notre condition de disciples les yeux ouverts, pleinement conscients des signes des temps.

Dans l'encyclique *Christifideles Laici*, le pape Jean-Paul II avait fait cette déclaration prophétique :

*Des situations nouvelles, dans l'Église comme dans le monde, dans les réalités sociales, économiques, politiques et culturelles, exigent aujourd'hui, de façon toute particulière, l'action des fidèles laïcs. S'il a toujours été inadmissible de s'en désintéresser, présentement c'est plus répréhensible que jamais. Il n'est permis à personne de rester à ne rien faire<sup>3</sup>.*

## **Les technologies émergentes**

En regardant de plus près le monde d'aujourd'hui, nous nous rendons compte que nous sommes pris dans des changements frénétiques que nous avons du mal à suivre, des changements qui sont principalement dus à la technologie. Les innovations technologiques s'accroissent de manière exponentielle, offrant au monde des possibilités inimaginables qui peuvent être utilisées à la fois pour le bien et pour le mal. Le défi de l'IA en est un bon exemple, car nous voyons son immense potentiel pour améliorer la vie humaine, en particulier dans des domaines tels que la médecine, l'éducation et l'avancée de la recherche scientifique, alors que d'un autre côté, elle pourrait être utilisée – et l'a été – dans le sens contraire, en menaçant sérieusement la paix, la stabilité financière, la sécurité de l'économie numérique, etc.

---

<sup>3</sup> Jean-Paul II, *Exhortation apostolique Christifideles Laici* 3, décembre 1988.

Le pape François a résumé les traits de caractère de l'époque actuelle :

*...ce temps que nous vivons n'est pas seulement une époque de changements, mais un véritable changement d'époque. Nous sommes donc dans l'un de ces moments où les changements ne sont plus linéaires, mais d'époque ; ils constituent des choix qui transforment rapidement notre mode de vivre, de tisser des relations, de communiquer et de penser, de se comporter entre générations humaines et de comprendre et vivre la foi et la science<sup>4</sup>.*

### **La paix incertaine**

Une autre réalité globale à laquelle le monde est confronté est la détérioration de la paix entre les nations et à l'intérieur de celles-ci. La guerre qui fait rage au Moyen-Orient, entre l'Ukraine et la Russie, ainsi que les conflits armés et la violence qui sévissent dans certaines régions d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie ont causé – et continuent de causer – des souffrances indicibles à des millions de personnes. En fait, cette réalité nous touche directement lorsque nous pensons aux membres de l'IT en Terre Sainte, qui vivent sous la menace de la guerre actuelle.

Malheureusement, dans un monde où des millions de personnes vivent dans la pauvreté absolue et dans le sous-développement, nous constatons que d'énormes ressources sont consacrées à l'achat et à la création de nouvelles armes de destruction et à l'accumulation d'un armement puissant et dangereux. L'ébranlement de l'équilibre mondial des pouvoirs, avec l'émergence de nouvelles alliances et rivalités qui ont un impact sur la coexistence pacifique des peuples, a remis en question l'ordre mondial. Jamais nous n'avons senti

---

<sup>4</sup> Discours du pape François à la Curie romaine pour les vœux de Noël, 21 décembre 2019.

autant d'insécurité quant à l'avenir, à l'échelle mondiale, qu'aujourd'hui.

### L'instabilité économique

Au niveau économique, le monde est pris au piège d'un système qui concentre les ressources entre les mains de quelques-uns, leur donnant ainsi le pouvoir de manipuler le système économique dans leur propre intérêt. Alors que la richesse mondiale a augmenté de façon spectaculaire au cours des dernières décennies, le scandale de la pauvreté et de la marginalisation n'a fait que s'intensifier, une grande partie de la population mondiale étant laissée pour compte.

Le *Catéchisme de l'Église Catholique* nous enseigne que « Les biens de la création sont destinés au **genre humain tout entier**<sup>5</sup>...».

Et le pape Jean-Paul II l'a encore souligné :

*Dieu a donné la terre à tout le genre humain pour qu'elle fasse vivre tous ses membres, sans exclure ni privilégier personne. C'est là l'origine de la destination universelle des biens de la terre*<sup>6</sup>.

### L'état lamentable de notre maison commune

En ce qui concerne l'environnement, nous avons constaté que le rythme de la production, de la consommation, du gaspillage et de l'exploitation de l'environnement a mis à rude épreuve la capacité de la planète, presque jusqu'à son point de rupture. Nous avons atteint aujourd'hui un stade où le changement climatique est pratiquement irréversible et où les pays du monde entier subissent les effets dévastateurs de graves phénomènes climatiques. L'expérience récente de la DANA (dépression isolée à des niveaux élevés) qui a

---

<sup>5</sup> *Catéchisme de l'Église Catholique* 2452 .

<sup>6</sup> Jean Paul II, *Lettre Encyclique Centesimus Annus*, n. 31, mai 1991.

dévasté les provinces de Valence et d'Andalousie prouve que les menaces liées à ces phénomènes sont à nos portes.

Ils sont le résultat de longues années d'abus et de mauvaise utilisation des ressources de la Terre – en particulier par les économies riches et puissantes – mais ce sont les pays les plus faibles et les plus pauvres qui sont les plus vulnérables et qui sont condamnés à en faire les frais. En conséquence, nous assistons continuellement à des scènes de migrations massives de personnes à la recherche d'un endroit plus sûr, à l'abri de la violence, ou d'un endroit où elles pourraient avoir une chance de reconstruire leur vie et de trouver un avenir meilleur pour elles-mêmes et leur famille.

## II. RÉPONSE AUX DÉFIS ACTUELS

En tant qu'association internationale de laïcs, ayant vocation à œuvrer à l'humanisation et à la transformation du monde, le champ d'action des membres de l'IT, est celui des affaires séculières, des questions quotidiennes de la société. *Lumen Gentium* l'exprime avec justesse.

*La vocation propre des laïcs consiste à chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu. Ils vivent au milieu du siècle, c'est-à-dire engagés dans tous les divers devoirs et travaux du monde, dans les conditions ordinaires de la vie familiale et sociale dont leur existence est comme tissée. À cette place, ils sont appelés par Dieu pour travailler comme du dedans à la sanctification du monde, à la façon d'un ferment, en exerçant leurs propres charges sous la conduite de l'esprit évangélique, et pour manifester le Christ aux autres, avant tout par le témoignage de leur vie, rayonnant de foi, d'espérance et de charité<sup>7</sup>.*

---

<sup>7</sup> Concile Vatican II, *Lumen gentium* 31, novembre 1964.

Quant à nous, comment pouvons-nous réagir face aux réalités qui nous entourent ? Comment pouvons-nous réorienter nos perspectives et nos points de vue, – jusqu'au plus élémentaire, notre propre style de vie – de manière à offrir un témoignage contre-culturel face à la culture dominante de la violence, au règne des plus forts et des puissants, à l'exploitation des personnes vulnérables, à la négligence et l'abus de notre maison commune, là, sur le terrain où nous sommes et dans les réalités à notre portée ?

### Créer une culture de la rencontre

Un thème récurrent dans les discours et les écrits du pape François est l'importance de créer des processus de rencontre, des processus qui aident les personnes et leur permettent d'accepter les différences. Créer une culture **culture de la rencontre** qui assure une stabilité durable. Une culture de la rencontre forgée par le dialogue.

Dans son discours à la délégation du Conseil universel pour la paix, le pape François a souligné une fois de plus que « le dialogue est l'unique voie pour la paix » et a encouragé à « toujours s'engager dans le dialogue<sup>8</sup> ». Ce dialogue implique de se faire proche, de parler, d'écouter, de regarder, d'apprendre à se connaître et à se comprendre, de trouver un terrain d'entente.

Lors de la **XIXe Assemblée générale**, nous avons réaffirmé cette culture de la rencontre en exprimant notre désir d'adopter le chemin synodal comme caractéristique de notre identité IT ; que nos réponses à l'appel de la mission se fassent à partir de la « mystique du nous », ce qui implique l'inclusion de tous ceux avec lesquels nous sommes en contact. C'est pourquoi nous avons décidé de **recréer nos espaces communautaires** :

---

<sup>8</sup> Pape François, Discours à la délégation du « Conseil universel pour la paix », novembre 2024.

Nous les voulons ouverts, basés sur une communication profonde, et dans la recherche du bien commun qui dépasse les polarisations. Des espaces où vivre le pardon comme un apprentissage curatif et où nos fragilités sont accueillies. Tout cela rend possible le témoignage d'une fraternité et d'un amour mutuel qui nous pousse à la mission<sup>9</sup>.

Ainsi, cette année, faisons en sorte, que notre renouveau communautaire se centre sur la recréation de nos espaces communautaires, en adoptant la démarche synodale de dialogue et d'écoute. En ouvrant des espaces où nous partageons la foi et la vocation, dans nos secteurs ou délégations, dans les associations et groupes ACIT, dans les groupes MIT et les associations d'anciens et anciennes élèves, les familles et les équipes, tissons ensemble le réseau communautaire de l'IT à tous les niveaux.

Le document final du Synode affirme que la synodalité, exercée humblement, est prophétique pour notre monde :

*Pratiqué avec humilité, le style synodal peut faire de l'Église une voix prophétique dans le monde d'aujourd'hui. [...] Nous vivons à une époque marquée par des inégalités toujours croissantes, une désillusion grandissante à l'égard des modèles traditionnels de gouvernance, un désenchantement quant au fonctionnement de la démocratie, une croissance des tendances autocratiques et dictatoriales, la domination du modèle du marché sans égards pour la vulnérabilité des personnes et de la création, et la tentation de résoudre les conflits par la force plutôt que par le dialogue.*

---

<sup>9</sup> XIXe AG, p. 124 , “ Accord 2 : Recréer les espaces communautaires “, août 2023.

*Des pratiques authentiques de synodalité permettent aux chrétiens de développer une culture capable de prophétie, critique vis-à-vis de la pensée dominante. Ils peuvent ainsi offrir une contribution particulière à la recherche des réponses à nombre de défis que doivent affronter les sociétés contemporaines, ainsi qu'à la construction du bien commun<sup>10</sup>.*

## Interroger notre style de vie

Nous ne sommes peut-être pas en mesure d'apporter de grandes solutions à de nombreux problèmes mondiaux, mais nous pouvons toujours commencer par quelque chose de petit et – surtout – commencer par nous-mêmes. Pouvons-nous nous lancer le défi d'une conversion écologique, d'un style de vie où l'on vit délibérément des valeurs qui favorisent la réduction de la surexploitation de la Terre et qui promeuvent sa régénération ? Pouvons-nous choisir délibérément d'être heureux avec peu ou avec juste assez ? Avons-nous le courage d'adopter avec vérité un style de vie simple qui rompt avec la consommation effrénée et la vision matérialiste ?

## Renforcer la communion

*La communion et la mission sont profondément unies entre elles, elles se compénètrent et s'impliquent mutuellement, au point que la communion représente la source et tout à la fois le fruit de la mission : la communion est missionnaire et la mission est pour la communion<sup>11</sup>.*

Communion et mission expriment la nature même de l'Église. La communion que nous partageons trouve ses racines les plus profondes dans l'amour et l'unité de la Trinité. Que tous soient un,

---

<sup>10</sup>. Document final. du Synode Pour une Église synodale : communion, participation, mission, Partie 1 : « La synodalité comme prophétie sociale » n. 47, octobre 2024.

<sup>11</sup> *Christifideles Laici*, n. 32.

comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé (Jn 17,21).

Jésus a prié pour que tous ses disciples soient « un », puis il leur a ordonné d'aller prêcher l'Évangile à tous les peuples, afin que le genre humain devienne une seule famille sous la paternité de Dieu et que, dans cette famille, l'amour soit la plénitude et la perfection de la loi.

Notre propre expérience en tant qu'Institution peut témoigner de la force et de l'élan que la communion donne à la réalisation de la mission. Là où les membres sont unis, quel que soit leur nombre, la mission fleurit. Notre unité d'esprit et notre amour pour la vocation qui nous unit nous ont aidés à surmonter les nombreux défis posés par la réalité actuelle : diminution numérique, dispersion géographique, baisse des capacités physiques, et bien d'autres encore. C'est pourquoi le père Poveda nous a rappelé à plusieurs reprises que nous devons, à tout prix, préserver l'unité de l'esprit.

*La force est dans l'union, et si l'union est l'effet de la charité, la force est invincible. Les royaumes, les peuples, les sociétés, les communautés les plus fortes, sont les plus et les mieux unis. [...] Partout où plusieurs sont réunis, il faut qu'il y ait union pour constituer quelque chose, pour le conserver, pour le faire progresser. Si nous voulons que notre Association soit stable, nous devons nous efforcer de vivre en étroite union ; si nous voulons qu'elle s'étende et prospère, nous devons renforcer cette union [...] « Tout royaume divisé contre lui-même devient désert ; ses maisons s'écroulent les unes sur les autres. » Que faire pour éviter l'écroulement ? Nous unir chaque fois davantage et mieux. [...] Les premiers chrétiens, en étant peu nombreux, ont formé une société puissante, ils l'ont propagée dans le monde et elle*

*s'est maintenue à travers les siècles. Comment ? Les Actes des Apôtres le disent : en ayant un seul cœur et une seule âme...<sup>12</sup>.*

## **Participer activement à la mission**

Cent ans après son approbation pontificale, l'Institution Thérésienne se considère comme une église en marche synodale, un peuple « en sortie », orienté vers la mission, notre raison d'être. L'invitation de l'Assemblée est que chacune, chacun, prenne la responsabilité des tâches et efforts nécessaires à la construction de la communion. En même temps, nous sommes toutes et tous invités à entamer un processus de conversion communautaire, un processus de revitalisation à l'échelle personnelle et collective.

Dans le but de renforcer la communion qui nous pousse à la mission, nous avons également convenu, lors de l'Assemblée, de **développer les Lignes de mission**, de les interpréter et de les faire vivre à travers le Projet commun de mission (PCM) de chaque contexte local. Grâce au PCM, nous continuons à tisser des espaces de dialogue et d'inclusion, à nous engager avec les familles, agents de transformation sociale, et à accompagner les jeunes dans une société en mutation. Notre PCM rend réel et concret le « marcher ensemble » que nous désirons pour répondre aux besoins du temps présent selon notre vocation IT. Il nous fait également prendre conscience que nous sommes tous responsables de la mission et que personne n'est un simple spectateur.

Avec l'ensemble de l'Église engagée dans un chemin de renouveau, l'Institution Thérésienne s'efforce de vivre l'esprit de synodalité et de le laisser imprégner notre style de travail, de relations, de communication et de collaboration avec les autres.

---

<sup>12</sup> Pedro Poveda, CpH [163], 1920 .

*La synodalité désigne le « style particulier qui détermine la vie et la mission de l'Église dont il exprime la nature comme le fait de cheminer ensemble et de se réunir en assemblée du peuple de Dieu convoquée par le Seigneur Jésus dans la force du Saint-Esprit pour annoncer l'Évangile. La synodalité doit s'exprimer dans la façon ordinaire de vivre et d'œuvrer de l'Église. [...] Elle signifie le modus vivendi et operandi spécifique de l'Église peuple de Dieu qui manifeste et réalise concrètement son être de communion dans le fait de cheminer ensemble, de se réunir en assemblée et que tous ses membres prennent une part active à sa mission évangélisatrice<sup>13</sup> » .*

### **III. APPEL AU RENOUVELLEMENT DE L'INSTITUTION THÉRÉSIEENNE**

*Tout au long du processus synodal et sous toutes les latitudes, s'est fait entendre l'aspiration à une Église moins bureaucratique et davantage centrée sur les relations : avec le Seigneur, entre les hommes et les femmes, au sein des familles et dans les communautés, entre les différents groupes sociaux. Seul un réseau de relations qui intègre la diversité des appartenances peut soutenir les personnes et les communautés, en leur offrant des points de repères et des orientations, et en donnant à voir la beauté de la vie selon l'Évangile : c'est dans les relations - avec le Christ, avec les autres, dans la communauté - que se transmet la foi<sup>14</sup>.*

En tant que porteurs du message de Jésus-Christ dans le monde d'aujourd'hui, nous nous lançons dans la tâche joyeuse de renouveler l'Institution Thérésienne en embrassant la voie synodale qui appelle à la « conversion relationnelle ». Comment traduire cela dans la

---

<sup>13</sup> Document final de la XVI<sup>e</sup> Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques : Pour une Église synodale : communion, participation, mission. Partie 1 « Signification et dimensions de la synodalité ».

<sup>14</sup> Synode, Instrumentum laboris 2, Comment être une Église synodale en mission ? session octobre 2024, 21.

dynamique des relations au sein de l'Institution Thérésienne ? En nourrissant notre relation avec le Seigneur, entre nous (membres et associés) et entre les groupes et les associations qui incarnent le charisme ; en faisant preuve d'attention, de soutien et d'accueil mutuels ; en favorisant les expériences de fraternité ; en étant présents les uns aux autres ; en offrant un accompagnement et un compagnonnage à toutes les étapes et dans tous les domaines de notre vie : compagnonnage dans le développement personnel, dans la foi et la vocation, dans la communauté, dans les difficultés de la vie quotidienne. Ces éléments reflètent ce que nous sommes en tant qu'association, une famille qui prend soin de chacun de ses membres, à chaque étape et dans toutes les circonstances où il/elle se trouve.

Pedro Poveda nous a dit :

*Pour que l'Institution soit ce qu'elle doit être et qu'elle réponde à la pensée de son fondateur, il faut un parfait équilibre. J'ai, pour ma part, une comparaison qui répond à ce que je veux vous enseigner. Les deux forces, centripète et centrifuge, qui agissent sur tous les corps, les maintiennent en équilibre, et ces forces, d'après moi, sont : **la prière** – force centripète – et **l'union** et la **charité fraternelle** – force centrifuge –. Si la première fait défaut, vous vous disperserez, vous vous décentrerez, vous vous déroberez, vous ne remplirez pas votre tâche. Si la seconde fait défaut, vous n'irez pas dans le monde, vous ne l'éclairerez pas, vous ne remplirez pas votre mission<sup>15</sup>.*

---

<sup>15</sup> CpH [79], 1916.

## Rentrer chez soi, au centre

La nature laïque de notre vocation suppose que notre mission soit alignée sur les besoins et les réalités de notre contexte. Et c'est aussi à cause de notre caractère laïc – être dans le monde – qu'il est vital que notre vie soit toujours en harmonie avec le rythme de l'Esprit, avec sa « petite voix douce ».

Le pape François dans sa dernière encyclique, *Dilexit nos*, sur le cœur du Christ, a écrit :

*Dans ce monde liquide, [...] nous évoluons dans des sociétés de consommateurs en série, vivant au jour le jour, dominés par les rythmes et les bruits de la technologie, et qui n'ont pas une grande patience pour accomplir les processus que l'intériorité requiert. Dans la société actuelle, l'être humain « risque de perdre le centre, le centre de lui-même ». L'homme contemporain est souvent perturbé, divisé, presque privé d'un principe intérieur qui crée l'unité et l'harmonie de son être et de son agir<sup>16</sup>.*

Le pape Benoît XVI l'a exprimé avec éloquence dans l'un de ses messages de l'Angélus du dimanche :

*Chaque personne a besoin d'un **centre** à sa vie, d'une source de vérité et de bonté, à laquelle puiser dans l'approche de différentes situations et dans la fatigue quotidienne. Lorsqu'on se recueille en silence, chacun de nous a besoin de sentir non seulement le battement de son cœur, mais plus profondément, la pulsation d'une présence fiable, perceptible par les sens de la foi et cependant beaucoup plus réelle : la présence du Christ, cœur du monde<sup>17</sup>.*

Ce n'est qu'en trouvant notre centre que nous pouvons connaître notre vrai moi, expérimenter la vraie paix et nous réjouir d'une joie

---

<sup>16</sup> Pape François, *Lettre encyclique Dilexit nos*, n. 9. octobre 2024.

<sup>17</sup> Benoît XVI, Angélus, le 1er juin 2008.

sincère. Et c'est dans ce centre que Dieu habite, car « c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être ». (Aces 17, 28).

### Nourrir le « cœur » de nos communautés

Le pape François écrit dans *Dilexit nos* :

*On utilise souvent le symbole du cœur pour parler de l'amour de Jésus-Christ. Certains se demandent si cela a encore un sens aujourd'hui. Or, lorsque nous sommes tentés de naviguer en surface, de vivre à la hâte sans savoir pourquoi, de nous transformer en consommateurs insatiables, asservis aux rouages d'un marché qui ne s'intéresse pas au sens de l'existence, nous devons redécouvrir l'importance du cœur<sup>18</sup>.*

Je suis sûre que pour beaucoup d'entre nous, le cœur sera toujours un symbole d'amour - non seulement de l'amour de Dieu pour nous, mais aussi de notre amour les uns pour les autres. Vous avez remarqué que certaines personnes, au lieu d'écrire le mot « amour », dessinent un cœur ? Lorsque je dis « nourrir le **coeur** de nos communautés », j'entends inviter chacun d'entre nous à s'évaluer en termes de responsabilité mutuelle de nous aimer les uns les autres et de construire nos communautés dans l'amour.

Le père Poveda, en parlant de l'amour (charité), a répondu à sa propre question :

*Pourquoi vous recommander autant la charité ? Parce que je crois qu'elle est l'âme de l'Institution ; [...] et je pense souvent que la force de l'Institution réside en cela. [...] Ainsi, tout ce qui est uni par la charité a une force, une cohésion qui forme une muraille indestructible.*

---

<sup>18</sup> Pape François, *Dilexit nos* 2.

Et il a fait ce rappel, qui est aussi une demande :

*...Vos racines sont chez les premiers chrétiens. Copiez-les, ajustez votre esprit au leur. Que dit-on d'eux ? « Voyez comme les chrétiens s'aiment les uns les autres ». Les païens ont été frappés par l'exemple qu'ils donnaient [...] Vous devez vous efforcer de les imiter. Qu'on puisse dire de vous : « Voyez comme ils s'aiment<sup>19</sup> ».*

Et, à un autre moment, il a également écrit :

*Comme notre association est petite, elle a besoin de l'union et de l'harmonie de tous ses membres pour être forte. [...] Notre Œuvre vit dans des temps d'égoïsme, de haine, de vengeance, de jalousie, et tout cela ronge la société. Il nous faut appliquer le baume de la charité qui est le seul véritable lien de perfection.*

*De plus, l'Institution est dispersée. L'une est à un endroit, l'autre à un autre, chacune dans sa propre affectation, une poignée dans les centres. Nous avons besoin de cet amour surnaturel, de ces connexions, de cette « colle » mystérieuse qui fait que l'on se demande : comment se fait-il que, sans vivre en communauté, elles soient si unies ? [...] Et maintenant je vous dis, comme un point capital, que l'Institution Thérésienne, pour être ce qu'elle doit être, pour remplir sa finalité, a absolument besoin de la charité et de l'union fraternelle<sup>20</sup>.*

Ces paroles de notre fondateur ont beaucoup de poids et revêtent un caractère d'urgence, en particulier si l'on considère la situation démographique actuelle de notre Association. Nous ressentons dans notre chair ce que Jésus a dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux » (Mt 9, 37). Comme il y a plus de travail que de mains pour l'accomplir, beaucoup de nos membres doivent effectuer des tâches multiples, en particulier les

---

<sup>19</sup> CpH [386], 1932.

<sup>20</sup> CpH [507], 1935.

personnes qui travaillent dans les services internes et les activités collectives, sacrifiant ainsi leur temps libre. Dans le même temps, nous constatons que nos membres vieillissent et que nombre d'entre eux sont confrontés à des problèmes de santé ou à une diminution de leurs capacités. Chacun d'entre nous est donc invité en permanence à accroître sa sensibilité, à faire preuve de patience et à cultiver l'empathie. Ces défis et réalités pourraient constituer le scénario idéal pour répondre à l'appel de l'Assemblée à « recréer nos espaces communautaires ». Oui, ce sont « nos œuvres qui témoignent de ce que nous sommes », et c'est notre amour, notre attention et notre compassion les uns pour les autres qui témoignent que nous sommes chrétiens, porteurs de la Bonne Nouvelle de Jésus .

#### **IV. MARIE : LE COEUR DE NOTRE ASSOCIATION**

Il n'y a aucune ambiguïté dans l'esprit du Père Poveda sur le rôle de Marie dans l'IT, sinon il n'aurait pas déclaré avec audace qu'il « préférerait voir l'Institution disparaître plutôt que de voir diminuer sa dévotion à Marie<sup>21</sup> » . Il est merveilleux de penser que le Fils de Dieu a été conçu et formé à côté des battements du cœur de Marie. Et dans les Évangiles, parmi les rares événements de la vie de Jésus où elle est mentionnée, elle est décrite comme suit : « Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur » (Lc 2, 19) et « Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements » (Lc 2, 51). Cette « méditation » et cette « mémoire du cœur » l'ont, sans aucun doute, préparée à ses plus grandes épreuves. Pussions-nous tous apprendre de son exemple.

Avec tant de gens autour de nous qui vivent sans but, sans signification, sans ancrage dans la transcendance, et qui cherchent à

---

<sup>21</sup> *CpH* [243], 1927.

échapper à la solitude et à la vacuité de leur vie par des activités qui ne font qu'agrandir le vide qu'ils essaient désespérément de combler, tournons-nous vers Marie pour nous aider à cultiver l'attention du cœur.

En cette année jubilaire 2025, nous proclamerons avec des cœurs reconnaissants « la bonté du cœur de notre Dieu ». Et avec une confiance inébranlable dans sa grâce et sa miséricorde, nous répéterons cette prière :

**Seigneur, ta mission d'amour se poursuit à travers nous ;  
fais de nous tes instruments de communion et de fraternité,  
là où nous sommes.**

Bien cordialement,



Gregoria Ruiz





it  
institution thérésienne